

# TV

MAGAZINE

tvmag.com

# LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE



Sur France 5,  
l'animatrice  
fait décoller  
l'audience

Christophe  
Willem

Nouvelle star  
de X-Factor  
sur M6



Alessandra Sublet

# La TOP GUN

Interview 7<sup>e</sup> ciel

Cagnez des séjours de rêve avec TV Magazine

Des Maldives aux Alpes : 5 destinations incroyables ! (page 28)

Du dimanche 12 au samedi 18 décembre 2010

# LÉONARD DE VINCI invité à

# MILAN

Pour la toute première fois, les études scientifiques de Léonard de Vinci apparaissent au grand public dans leur version originale. Jusqu'en 2015, le génie italien est effectivement l'invité d'honneur de Milan, où il vécut de 1481 à 1499 puis de 1506 à 1513. Voilà un excellent prétexte pour découvrir les charmes de la capitale lombarde !

Milan, haut lieu de la mode et des affaires de l'Italie. La place Cadorna rend hommage aux couturiers à travers une sculpture monumentale intitulée « L'aiguille, le fil et le nœud ». Grande œuvre dédiée aux petites mains... Milan entend bien disputer à Paris le titre de capitale de la haute couture. Les Italiens savent sortir leurs griffes ! Pour s'en convaincre, il suffit d'arpanter le quadrilatère d'or, dont la Via Monte Napoleone où Versace, Gucci, Salvatore Ferragamo ont pignon sur rue alors que Prada, Armani et les autres empereurs des podiums ouvrent, à deux pas, leurs luxueuses boutiques. Seul le fêche-virrines y est abordable. Chic et chiche ne se conjuguent pas. Mais en matière de raffinement et de beauté, l'éphémère ne suffit pas à Milan. Pour prouver les pyxaux de peintures Renaissance que renferme la Pinacoteca Ambrosiana. Signé de Léonard de Vinci, le « Portrait de musicien » voisine avec la « Vierge au baldaquin » de Botticelli, la « Corbelle de fruits », seule nature morte donnée par le Caravage. Les amateurs y apprécieront aussi les nombreuses peintures de l'école

vénitienne (Titien, Tiepolo, Giorgione et Bassano). Toujours au rang des arts, le théâtre de La Scala est présenté par les Milanais comme le plus prestigieux opéra du monde. Il est vrai que l'élite internationale de l'art lyrique se produit à l'ombre de la façade néo-classique due à Giuseppe Piermarini et si chère à Stendhal.

## « La Cène » sur le mur du réfectoire...

À proximité de la ceinture de boulevards marquant l'emplacement des anciens remparts médiévaux se dressent trois superbes édifices religieux, dont l'église Santa Maria delle Grazie. Élégante coupole, tribune et cloître trahissent la présence de ce monastère dominicain, mais c'est pour le réfectoire qui ouvre à gauche de sa façade que le lieu connaît une célébrité mondiale, familière à ceux qui ont plongé dans le roman de Dan Brown « Da Vinci Code ». La salle renferme en effet la fresque de « La Cène » peinte par le grand Léonard, de 1495 à 1497. L'artiste fige l'instant où le Christ annonce à ses compagnons que l'un d'eux le trahira. Léonard de Vinci n'a pas achevé le visage du Sauveur, s'en jugeant indigné. En préférant une détrempe sur mur sec à la technique traditionnelle qu'il jugeait trop lente, il a commis une grave erreur puisque tous les efforts entrepris depuis le <sup>xvii</sup> siècle pour sauver l'œuvre n'ont pu ralentir sa détérioration. À deux pas, la Sacrestia monumentale abrite l'expo « Codex Atlanticus ».



La galerie Vittorio Emanuele II



Façade néo-classique de La Scala

qui surprendre. Tout aussi surprenant, le contraste entre exubérance de l'enveloppe extérieure et sobriété mystique de l'intérieur.

À l'angle nord-ouest de la vieille ville, petite balade pédestre sur les pelouses vertes qui tranchent avec la brique rouge du Castello Sforzesco, le château des Sforza. Un palais Renaissance qui s'organise autour de plusieurs cours et abrite aujourd'hui des musées consacrés aux arts décoratifs, à l'archéologie, mais aussi de riches collections d'art municipales. On y compte la « Pietà Rondanini », ultime sculpture, inachevée, de Michel-Ange. Bien au-delà de l'Arc de la Paix, l'ouest branché de Milan compte bars et discothèques ainsi que « San Siro », mythique temple du football et arène fréquentée par les gladiateurs de l'Inter et du Milan AC.

Assez d'écart ; retour au cœur de la ville ! Cœur symbolisé par Il Duomo, bloc clair hérissé de flèches, haut de 108 mètres pour 3 400 statues et une surface de 12 000 m<sup>2</sup>. La cathédrale figure parmi les plus imposantes, après la basilique Saint-Pierre à Rome et la cathédrale de Séville. Entamée en 1386 par le seigneur de Milan, sa construction ne fut achevée que six siècles plus tard, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ! Habilité d'une dentelle de marbre rose, l'ensemble ploie sous les pinacles, arcs, ogives, fenêtres et contreforts. Le mélange des styles baroque, néoclassique et néogothique n'a rien d'un désastre esthétique, et l'harmonie a de

Sur le parvis nord de la cathédrale s'ouvre la galerie Vittorio Emanuele II. Construite en 1867, soit six ans après l'unification de l'Italie par le roi dont elle porte le nom, elle a coûté la vie à son architecte. Sa coupole, l'une des premières d'Europe à allier verre et fer, coiffe le lieu de rencontre milanais par excellence. Longue de 196 mètres, la galerie est pavée de mosaïques reproduisant les signes du zodiaque. Le 31 décembre, la tradition veut que l'on pose un talon sur le sexe du taureau, pour y dessiner trois tours afin qu'un vœu pour la nouvelle année soit exaucé. Rite exercé en toute saison par les hordes de touristes... L'endroit compte mille et une terrasses, boudoirs douilletts et autres salons de thé « art déco », où l'apéritif prend toute sa saveur. Imitez donc Giacomo Puccini et poussez la porte du café Zucca, une institution comme figée dans le temps. Le patron est à lui seul une figure. Il sert volontiers un espresso des Galapagos ou, mieux encore, un verre de Rabarbaro Zucca, apéritif à base de rhubarbe dont la recette fut élaborée voilà cent ans. Selon lui, jamais rhubarbe ne barbe !

Philippe Farnaud.



Le fil, l'aiguille et le nœud



Au Château des Sforza



Au comptoir de Zucca

# GÉNIAL VISIONNAIRE

Né dans le petit village de Vinci, près de Florence, en 1452, Léonard de Vinci est mort à Amboise (Indre-et-Loire) en 1519.

Près de cinq cents ans plus tard, l'homme fascine toujours.

Les exploits d'inventeur et de chercheur de ce savant universel fixent

des repères dans le développement de l'humanité. Léonard de Vinci caressait le rêve de

voler et d'être mobile.

On lui doit l'invention de l'hélicoptère et du parachute, de la première automobile propulsée par ressort et de la bicyclette. Il a anticipé le scaphandre, a développé des instruments optiques et s'est toujours préoccupé de mesurer exactement le temps. Plus d'une centaine de fac-similés, dont certains colorisés à la main, d'après ses dessins et

ses études, illustrent la puissance créatrice de Léonard, ingénieur et architecte militaire, constructeur de ponts et urbaniste, anatomiste et horloger polyvalent.

Installé à Milan, Léonard de Vinci y compose l'essentiel du Codex Atlanticus, l'un des douze volumes de ses travaux.

Le grand format de l'ouvrage, type atlas, lui vaut son nom. Il comporte un total de 1 119 planches de dessins, d'études, de formules scientifiques ou d'écrits.

L'actuelle exposition milanaise, pour le moins originale, n'offre pas toutes les planches simultanément mais uniquement une cinquantaine à la fois, présentées au public durant trois

mois. Un rendez-vous culturel avec 24 facettes différentes au fil du temps, ouvert à la Sacrestia monumentale del Bramante à Santa Maria delle Grazie, comme à la Pinacoteca Ambrosiana, jusqu'en 2015 ! Il connaîtra son apogée à cette date, à l'occasion de l'Exposition Universelle qui se tiendra justement dans cette ville.



Codex Atlanticus à la Sacrestia monumentale



Santa Maria delle Grazie

## Sachez-le !

### Infos :

Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.01.42.66.82.21. [www.enit-france.com](http://www.enit-france.com)

Une bonne adresse. Michele Mondolfo connaît la ville comme sa poche et y organise des périples à thème, sur mesure et avec guide parlant français. Avec Incoming Partners, il propose aussi diverses possibilités d'hébergement pour les groupes comme pour les particuliers, au plus près des sites à visiter.

Outre la découverte du Codex Atlanticus, des formules « tout compris » sont notamment présentées pour des soirées spectacles, opéras et ballets à la Scala.

### Contact :

Incoming Partners, Via Felice Casati 32, 20124, Milan, tél.+39.02.67.020.280. [italy@incomingpartners.it](mailto:italy@incomingpartners.it) et [www.incomingpartners.it](http://www.incomingpartners.it)

Un bon conseil. Réservation impérative et au plus tôt pour espérer accéder à « La Cène » !

A lire : Guides Voir Italie, chez Hachette. Cartoville Milan chez Gallimard.

